

„ incultes , des forêts immenses qui servoient
 „ de refuge aux brigands qui infestoient nos
 „ contrées. Les religieux les défrichèrent à la
 „ sueur de leur front ; ne pouvant ensuite ,
 „ malgré leur nombre , suffire à tout par eux-
 „ mêmes , ils attirèrent des habitans qu'ils for-
 „ merent & qu'ils habituèrent au travail de la
 „ terre. Insensiblement on vit s'élever autour
 „ de leurs maisons des hameaux , des villages ,
 „ des bourgs & des villes considérables. Les
 „ hommes qui s'y fixèrent , furent instruits dans
 „ la religion chrétienne & s'humanisèrent à
 „ proportion qu'elle jeta de profondes raci-
 „ nes dans leurs cœurs ; le nombre des brigands
 „ diminua par ce moïen ; les campagnes , les
 „ villes , les routes devinrent plus sûres , &
 „ les hommes commencèrent à vivre entr'eux
 „ sans crainte „

„ C'est ainsi que la France fut instruite &
 „ humanisée ; de vastes champs en friche &
 „ abandonnés furent convertis en des terres
 „ fertiles & abondantes , & l'état tira du sein
 „ même de sa plus grande misère , sa force &
 „ les plus grandes ressources : voilà des faits
 „ que l'on ne peut se dissimuler , & les plus
 „ grands services en même-tems rendus à la
 „ patrie & à l'humanité entière. C'est dans les
 „ communautés que l'on a vû de tous les
 „ tems se former les plus grands saints & les
 „ plus grands hommes ; c'est aux Bénédictins ,
 „ en un mot , que les empires , les sciences ,
 „ la religion & l'Eglise ont eu les plus gran-
 „ des obligations. Tous les états religieux ,
 „ ensuite à l'envi les uns des autres ont
 „ cherché